

# QUESTIONS DE GENRE *MADAME*

1

## SECONDAIRE II DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE RENDEZ-VOUS DOCUMENTAIRE  
DES CINEMAS ROMANDS

CINEDOC  
.CH



# **TABLE DES MATIÈRES**

<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>RÉSUMÉ DU FILM</b>	<b>1</b>
<b>POURQUOI PARLER DE CES QUESTIONS À L'ÉCOLE?</b>	<b>2</b>
<b>APRÈS LE FILM</b>	<b>3</b>
– ANALYSER LE FILM DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE	3
– CONNAITRE LE CADRE LÉGAL CONTRE L'HOMOPHOBIE	7
<b>LEXIQUE</b>	<b>8</b>
<b>OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES PER</b>	<b>9</b>
<b>ANNUAIRE</b>	<b>10</b>
<b>CONTACTS POUR LES ÉLÈVES</b>	<b>11</b>

Sous la thématique « Questions de genre », Ciné-Doc propose deux programmes orientés sur la sensibilisation contre les discriminations basées sur le genre. En approchant cette thématique par des parcours de vie intimes, les films offrent l'opportunité d'aborder le sujet de manière sensible et d'ouvrir des espaces de discussions avec les élèves.

Lors de chaque séance, des intervenant-es accompagnent les classes dans leur appréhension du sujet et le partage de leurs ressentis face aux films.

Ce dossier s'adresse aux élèves du Secondaire II.

À la suite de la projection, une rencontre est organisée par Ciné-Doc, en présence d'un-e intervenant-e spécialisé-e et/ou du cinéaste (1 ou 2 périodes, dans la salle de projection ou en classe).

En complément de ces interventions, les activités présentées dans la section « Après le film » permettent de revenir sur le contenu du film et d'approfondir le traitement de la thématique avec la classe. L'enseignant-e décide s'il est pertinent de poursuivre le sujet avec ses élèves par le biais du dossier.

### **IMPORTANT (À PRÉCISER AUX ÉLÈVES)**

Les discussions sur ce film visent à favoriser une attitude ouverte chez les participant-es et à créer un espace sûr au sein duquel l'égalité est présentée comme une valeur fondamentale de la société suisse.

Il est demandé à l'enseignant-e de rappeler ce principe aux élèves et de veiller à créer les conditions pour que les élèves puissent s'exprimer librement et dans un cadre respectueux.

## RÉSUMÉ DU FILM

*Madame*, c'est Caroline, la grand-mère de Stéphane Riethauser. Dans ce documentaire, les thèmes du genre, de la sexualité et des liens intergénérationnels sont abordés. *Madame* prend la forme d'un journal intime filmé sur trois décennies, montage d'images issues de films de famille, de vieilles photos, de confessions écrites, d'appels téléphoniques enregistrés ou encore d'articles de journaux.

Un film de Stéphane Riethauser  
Suisse, 1h33, 2019, 12/16

# POURQUOI PARLER DE CES QUESTIONS À L'ÉCOLE ?

## **Les recherches sur l'homophobie et la transphobie démontrent que :**

Les élèves dont l'orientation affective et sexuelle n'est pas exclusivement hétérosexuelle sont davantage la cible de harcèlement-intimidation entre élèves que leurs camarades. Le risque est 5 fois plus élevé (Lucia et al., 2017). Les tentatives de suicide sont 2 à 5 fois plus élevées (1 personne sur 4 ou 5, encore plus hautes pour les élèves trans\*), principalement avant l'âge de 20 ans, fréquemment autour du premier coming out, notamment en raison de la stigmatisation et du rejet (Dayer, 2017, 2022 ; Udrisard et al., 2022).

Il existe un moindre soutien des facteurs de protection habituels tels que l'école, la famille et les pairs (Dayer, 2013, 2016 ; Panel Suisse LGBTIQ, 2020).

Plus du tiers des élèves se définissant comme hétérosexuel-le-s sont la cible d'homophobie (Chamberland et al., 2013). Les stéréotypes de genre et les injonctions sexistes sont le terreau de l'homophobie et de la transphobie (triade sexe-genre-sexualité, personnes LGBTIQ - Dayer, 2014/2017, 2017).

L'accompagnement des élèves trans\* et non binaires au sein de l'école est un enjeu déterminant dans une perspective d'école inclusive et luttant contre les discriminations (Pullen Sansfaçon & Denise Medico, 2021)<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Extrait tiré de « Feuille de route - Arc-en-ciel. Posture professionnelle et cadres & ressources et références » éditée par le DFJC et l'unité PSPS.



## ANALYSER LE FILM DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE

L'activité consiste à mener une discussion autour du film en centrant l'analyse sur la façon dont les questions relatives au genre sont abordées. Il s'agit notamment d'amener les élèves à identifier et discuter des stéréotypes de genre abordés dans le film ainsi que de l'homophobie dont a été victime le protagoniste principal.

L'enseignant·e mène la discussion à l'aide des questions fournies. Pour chaque question, des éléments de réponse sont proposés. Ceux-ci ne sont pas obligatoires, les questions étant ouvertes.

- *Demandez aux élèves de se remémorer les premières séquences du film. Quel est le point de départ du film ? Quel est le thème du film ?*

Le générique montre des photographies d'archives du réalisateur et de sa grand-mère. À la suite du générique, un plan montre le narrateur (Stéphane) qui se vernit les ongles. En voix-over, il affirme que le vernis noir qu'il porte serait qualifié comme étant de « mauvais genre » par sa grand-mère. On le voit manipuler des photos de sa grand-mère puis on découvre son visage dans un miroir. Il est adulte.

Ensuite, sur des images de lui plus jeune avec sa grand-mère, il la décrit en utilisant l'expression suivante : « une battante au caractère d'homme ».

Cette expression repose sur un stéréotype sexiste qui considère qu'il existe des caractéristiques psychologiques propres aux hommes et que ceux-ci sont des personnes nécessairement combatives. Or, toute personne peut avoir un comportement qualifié de « battant », cela dépend des circonstances et non pas du genre.

Dans ces deux scènes, on découvre le thème central du film : la relation entre les injonctions de genre et l'affirmation de soi. À travers le parcours du narrateur et de la grand-mère, le film pose ainsi des questions sur les rôles de genre : comment une femme ou un homme devraient-elle ou il se comporter, se vêtir ? Quelles sont les attentes sociales par rapport au genre ? Quels sont les impacts des stéréotypes de genre sur leurs vies professionnelles et privées ?

- *Comment est réalisé le film ? Que voit-on et entend-on ?*

Le film est un montage de photographies et de vidéos d'archives. Il s'agit d'archives familiales et personnelles : elles documentent la vie de famille du narrateur, et ont été filmées et photographiées par son père et par lui-même après qu'il a reçu une caméra (comme il l'explique dans le film). Le montage inclut également des extraits des journaux intimes du narrateur, qu'il filme et lit parfois. Durant tout le film, la voix du narrateur / réalisateur est présente sans qu'il soit visible au moment où il parle (sauf une fois au début du film). Il s'agit d'une voix-over : le personnage qui parle n'est pas visible dans l'image. Il raconte son parcours et des moments importants de sa vie, en commentant parfois les images.

Le narrateur raconte que, lorsqu'il était enfant, certains comportements étaient considérés par son entourage (son père, son frère, ses amis) comme plus « virils » que d'autres. Il a grandi en apprenant qu'il y avait une distinction entre filles et garçons et qu'il devait se conformer aux attentes liées à son genre, alors même que cela ne lui correspondait pas. Dans le film, le narrateur déclare : « Pendant longtemps, je me suis conformé à ce qu'on attendait que je sois comme un homme, ou plutôt à ce que je croyais être un homme. J'ai souffert de ne pas pouvoir être moi-même, et j'ai mené une double vie, j'ai joué la comédie. »

- *Qu'est-ce que veut dire le narrateur en affirmant qu'il a joué la comédie ?*
- *Quels sont les traits de comportements qui lui étaient présentés comme « virils » et auxquels il a dû se conformer ?*

Dans le film, Stéphane explique qu'il ressentait une forte pression à se comporter de manière que son entourage considérait comme « virile » et qu'il ne fallait surtout pas paraître « féminin » ou risquer d'être pris pour un homme homosexuel. Il faisait face à au stéréotype selon lequel être un homme, cela voulait dire être hétérosexuel et distinct des femmes. Il a donc cherché à jouer le rôle attendu de lui en tant que garçon, en faisant attention à ses gestes, et en se moquant des filles et des personnes homosexuelles.

Dans une scène, il se compare avec son frère, Olivier. Il énumère les traits de comportements qui sont attribués à un « vrai mec » comme son frère et explique que lui-même ne voulait surtout pas être pris pour un « pédé<sup>2</sup> » : « jouer au vrai mec, je sais le faire, même si parfois j'ai peur de passer pour une femmelette. Olivier, lui, ce n'est pas une femmelette. Il joue au foot, il se moque de moi quand je pleure en regardant Candy. Je me sens honteux devant mon petit frère, alors j'essaie de pas trop croiser les jambes, de pas avoir le poignet trop souple et de ne pas lancer la balle comme une fille. Déjà qu'on me traite de grande asperge, je ne veux pas en plus qu'on me traite de pédé. Un pédé, à l'âge de huit ans, je sais très bien ce que c'est. C'est un mec qui s'habille en femme, qui se met des plumes dans le cul et qui pleurniche pour un rien. »

Avec les élèves, prendre le temps de déconstruire ces stéréotypes. Il n'y a pas de manière de lancer une balle qui soit spécifiquement féminine ou masculine, ni d'émotion qui soit réservée à un genre. La façon dont est décrit un homme homosexuel dans la citation du film est un préjugé dégradant et homophobe.

- *Comment sont représentées les femmes dans le film ? Identifiez les différentes mentions des femmes dans le film. Comment sont-elles décrites, sur quels aspects de leur personne l'attention est-elle portée ?*
- *Interrogez les élèves sur ces représentations des femmes ? Sont-elles encore présentes actuellement ?*

Dans le film, la grand-mère est présentée comme une figure d'exception par rapport à ce qui était considéré comme convenable pour les femmes à son époque. Elle a choisi d'être indépendante financièrement, de décider de son métier et de ses activités de loisir alors que cela ne correspondait pas à ce qui était conforme aux injonctions sociales. Ces choix ont eu des conséquences négatives parce son comportement ne correspondait pas à ce qu'on attendait socialement d'une femme : elle n'a pas pu obtenir la garde de ses enfants, car elle était considérée comme une mauvaise mère.

2 Rappeler aux élèves que « pédé » est une injure et qu'elle n'est pas admissible.

Par contraste, la mère du narrateur est caractérisée comme une personne douce, discrète, au service de ses enfants et de son mari. Elle est toujours présentée en relation avec sa famille. Ses goûts, ses opinions personnelles, son parcours professionnel ne sont pas mentionnés dans le film.

Les autres femmes évoquées dans le film le sont quasiment toujours selon leur capacité à satisfaire le désir d'expériences sexuelles et amoureuses du narrateur. Celui-ci explique avoir très tôt ressenti que son statut social de garçon était lié à sa capacité à séduire les femmes. Il raconte notamment que sa famille le questionnait régulièrement sur le fait qu'il ait une « bonne amie ». Il explique qu'il avait ressenti sa première relation sexuelle avec une fille comme une victoire.

A l'adolescence, Stéphane crée un alter ego, Riton, qui représente le modèle de masculinité qu'il identifie comme conforme aux attentes sociales : machiste, violent, consommant de manière excessive alcool et drogue. Il réprime ses émotions et ses attirances pour certains de ses amis, se met en danger dans le cadre de certaines fréquentations. Les femmes sont traitées de manière dégradante, considérées seulement pour satisfaire le pouvoir masculin. Une scène tirée d'un petit film tourné adolescent explicite cette vision du monde, qui catégorise les femmes selon leur disponibilité sexuelle en énumérant les expressions familières et vulgaires utilisées pour désigner les femmes.



- *Que provoque le coming out de Stéphane pour lui-même et pour son entourage ? Que réalise-t-il de la façon dont il a été éduqué ?*

Stéphane a ressenti son coming out auprès de sa famille comme une forme de libération, car il n'était plus obligé de mentir, mais il craignait également d'être rejeté par ses parents et par sa grand-mère et de les blesser affectivement. En effet, le coming out de Stéphane est un grand choc pour ses parents. Son père raconte qu'il a longuement pleuré, et son fils lui rappelle ensuite qu'il a déclaré : « tu me plantes un coup de baïonnette dans le cœur ».

Quand le narrateur affirme son homosexualité, il réalise qu'il a été éduqué de manière sexiste et a lui-même propagé des préjugés homophobes. Dès cette prise de conscience, il s'engage davantage pour défendre les droits en question et pour sensibiliser le grand public et les jeunes sur le sujet des discriminations. Dans le film, on l'aperçoit lors de manifestations et de meetings en faveur de la reconnaissance de l'union civile entre personnes du même sexe.

Le narrateur résume sa prise de conscience en ces termes : « je me rends compte de l'ampleur des discriminations et de l'enracinement profond du sexisme et de sa progéniture, l'homophobie ».

- *Inviter les élèves à réagir à cette phrase : sont-elles et ils d'accord avec cette affirmation ? Selon elles et eux, y'a-t-il effectivement des liens entre le sexisme et l'homophobie ?*



## CONNAITRE LE CADRE LÉGAL CONTRE L'HOMOPHOBIE

En Suisse, l'égalité des droits et le principe de non-discrimination sont des éléments centraux dans le droit suisse. L'activité suivante a pour objectif d'accompagner les élèves dans la prise de conscience de certaines des discriminations basées sur le genre et du cadre légal en vigueur en Suisse pour les interdire.

En Suisse, il est interdit de limiter les droits et de porter atteinte à la dignité d'une personne en fonction de son origine, de son âge, de son sexe, de son genre, de son orientation affective et sexuelle, de sa religion, de sa couleur de peau, etc.

La norme pénale contre la discrimination et incitation à la haine punit les actes qui consistent à nier publiquement, de manière explicite ou implicite, le droit à l'égalité de certains individus en raison de la couleur de leur peau, de leur origine ethnique, leur religion ou de leur orientation affective et sexuelle.

« Quiconque, publiquement, incite à la haine ou à la discrimination envers une personne ou un groupe de personnes en raison de leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse ou de leur orientation sexuelle [...]

quiconque publiquement, par la parole, l'écriture, l'image, le geste, par des voies de fait ou de toute autre manière, abaisse ou discrimine d'une façon qui porte atteinte à la dignité humaine une personne ou un groupe de personnes en raison de leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse ou de leur orientation sexuelle [...]

est puni d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire ».

(Code pénal suisse – Article 261bis)

Cet article limite la liberté d'expression en considérant comme principe supérieur le respect de la dignité humaine. Autrement dit, les propos ou actes qui portent atteinte à la dignité humaine, qu'ils soient homophobes ou racistes ne sont pas protégés par la liberté d'expression.

Ce cadre légal est valable sur l'ensemble du territoire suisse. Certains cantons se sont dotés d'un cadre légal spécifique au niveau scolaire. Par exemple, dans le canton de Vaud, la Loi sur l'enseignement obligatoire du 7 juin 2011 et son Règlement d'application mentionnent également l'interdiction des discriminations, notamment celles basées sur l'orientation sexuelle, dans le **cadre scolaire** :

« Le département soutient, par l'information et la communication, des actions visant à réduire les inégalités, notamment celles liées à l'origine sociale ou ethnique des élèves ou à leur orientation sexuelle ». RLEO, article 8 alinéa 2 – Égalité

« Les élèves développent une attitude constructive et respectueuse d'autrui. Ils s'abstiennent de tout acte de violence physique, verbale, psychologique ou à caractère raciste, sexiste ou homophobe, de même que de tout propos méprisant se rapportant à l'apparence physique ou à l'appartenance sociale, religieuse ou ethnique des autres élèves, des adultes qui les entourent, ou de toute autre personne ». RLEO, article 100 – Attitudes des élèves<sup>3</sup>

Pour mieux connaître la situation actuelle en matière de droits des personnes LGBTIQ et en retracer l'évolution historique, vous pouvez utiliser un outil interactif développé par ILGA-Europe – the European Region of the International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association :

<https://rainbow-europe.org/#8663/8710/0>

3 Extrait tiré de « Feuille de route - Arc-en-ciel. Posture professionnelle et cadres & ressources et références » éditée par le DFJC, la DGS et l'unité PSPS.

**Orientation affective et sexuelle**

Terme utilisé pour décrire l'attirance affective, romantique d'une part et l'attirance sexuelle, physique d'autre part d'une personne.

**Identité de genre**

Genre ressenti par la personne, qui peut être congruent ou non avec le sexe assigné à la naissance.

**Coming out**

Fait d'exprimer son orientation affective et sexuelle ou son identité de genre à autrui. Les coming out sont pluriels et précédés d'un processus de prise de conscience (coming in).

**Homophobie**

Toute forme de dévalorisation, de mépris, de rejet, d'hostilité, de stigmatisation, de violence, de discrimination à l'égard de l'homosexualité, des personnes qui ne se considèrent pas comme hétérosexuelles ou qui sont perçues comme telles.

**FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...**

...en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image  
...en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en comprenant les enjeux

**FG 38 — Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...**

...en analysant les effets de diverses influences (modes, pairs, médias, publicité, ...) et en prenant un recul critique  
...en analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines  
...en cernant ses préférences, ses valeurs, ses idées, en les confrontant et en acceptant celles des autres  
...en situant sa place au sein du groupe-classe, de l'établissement et des autres groupes d'appartenance

**FG 35 — Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...**

...en recherchant les raisons des différences et des ressemblances entre diverses cultures  
...en exerçant une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination  
...en acquérant une habileté à débattre  
...en identifiant les phénomènes de groupes et leur dynamique  
...en distinguant et en confrontant les intérêts d'une collectivité et son intérêt individuel

**SHS 34 — Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...**

...en prenant connaissance des textes fondamentaux, en dégagant les fondements des droits et des devoirs liés à l'appartenance à une société démocratique et en se les appropriant  
...en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre  
...en acquérant des aptitudes et des attitudes d'action en tant qu'individu d'un groupe ou en tant que collectivité  
...en préparant et en réalisant des débats démocratiques au sein de l'école  
...en portant un regard critique et autonome, et en se positionnant en fonction de connaissances et de valeurs

**Association 360**  
[www.association360.ch](http://www.association360.ch)

**Agnodice, fondation spécialisée dans l'accompagnement des enfants et adolescent·x·es transgenres, non binaires ou en questionnement**  
[www.agnodice.ch](http://www.agnodice.ch)

**Transgender Network Switzerland**  
[www.tgns.ch/fr](http://www.tgns.ch/fr)

## VAUD

**Unité PSPS**  
Mme Sandra Maistrello, déléguée de la DGEO à l'Unité PSPS, 021 623 33 29

**État de Vaud**  
Dre Caroline Dayer, Déléguée cantonale aux questions d'homophobie et de transphobie dans les lieux de formation, [caroline.dayer@vd.ch](mailto:caroline.dayer@vd.ch)

**Vogay, association vaudoise pour la diversité sexuelle et de genre**  
[www.vogay.ch](http://www.vogay.ch)

## FRIBOURG

**Centre fribourgeois de santé sexuelle CFSS**  
[www.fr.ch/dsas/cfss#contact](http://www.fr.ch/dsas/cfss#contact)

**Sarigai, association fribourgeoise pour la diversité sexuelle et de genre**  
[www.sarigai.ch](http://www.sarigai.ch) 079 / 870 91 23

**Centre Empreinte, Fondation du Tremplin**  
[www.sante-sexuelle.ch/consultancies/fondation-du-tremplin](http://www.sante-sexuelle.ch/consultancies/fondation-du-tremplin)

## VALAIS

**Centres SIPE**  
[www.sipe-vs.ch](http://www.sipe-vs.ch)

**Alpagai, association valaisanne pour la diversité sexuelle et de genre**  
[www.alpagai.ch](http://www.alpagai.ch)

## JURA

**Juragai, association LGBTIQ+ de l'arc jurassien**  
[www.juragai.ch](http://www.juragai.ch) 079 / 342 66 52

**Unité de santé scolaire**  
[www.jura.ch/DES/SSA/Sante-scolaire.html](http://www.jura.ch/DES/SSA/Sante-scolaire.html)

**Centre de santé sexuelle – planning familial Jura**  
[www.santesexuellejura.ch](http://www.santesexuellejura.ch)

**Association jurassienne des animatrices en éducation sexuelle (AJDAES)**  
[www.jura.ch/DFCS/SEN/Education-sexuelle.html](http://www.jura.ch/DFCS/SEN/Education-sexuelle.html)

## NEUCHÂTEL

**Généralités Sexualités Neuchâtel**  
[www.gsn-ne.ch](http://www.gsn-ne.ch)

**Collectif Sui Generis**  
[www.collectifsuigeneris.ch](http://www.collectifsuigeneris.ch)

**Queer Neuch**  
[www.queerneuch.ch](http://www.queerneuch.ch)

**Le Refuge-Neuchâtel**  
[Refuge-neuchatel@outlook.com](mailto:Refuge-neuchatel@outlook.com)

## BERNE

**Centre de Santé Sexuelle – Planning Familial du Jura bernois**  
[sante-sexuelle@hjbe.ch](mailto:sante-sexuelle@hjbe.ch) 032 / 482 67 37

## GENÈVE

**Fédération genevoise des associations LGBT**  
[www.federationlgbt-geneve.ch](http://www.federationlgbt-geneve.ch)

**Totem, groupe pour les jeunes LGBTIQ+ jusqu'à l'âge de 25 ans**  
[www.totemjeunes.ch](http://www.totemjeunes.ch)

**Le Refuge, accueil pour les jeunes LGBTIQ+ ou en questionnement**  
[www.refuge-geneve.ch](http://www.refuge-geneve.ch)

# QUESTIONS DE GENRE

## CONTACTS POUR LES ÉLÈVES

Tu as des questions concernant ces thématiques?

Tu as besoin de parler à une personne de confiance?

Tu es témoin de violences ou de discriminations, ou tu en es la cible?

**Au sein de ton établissement, tu peux t'adresser aux personnes suivantes:**

- Infirmière-e scolaire

- Médiatrice ou médiateur

**En dehors de ton école,** tu peux également poser tes questions de manière anonyme et gratuite sur le site internet [ciao.ch](http://ciao.ch) (11-20 ans) ou [ontecoute.ch](http://ontecoute.ch) (18-25 ans).

Un-e spécialiste y répondra dans les 2 jours ouvrables.

**Tu peux aussi contacter l'association Vogay:**

Une ligne téléphonique « Accueil et Écoute » pour discuter et échanger avec des professionnel-le-s de la santé et du social directement concerné-e-s:

- Juliane: 078 685 31 41
- Vic: 079 310 31 78
- Raphaël: 076 301 05 20.

**Ou la Fondation Agnodice:**

ou par téléphone (vocal ou via Whatsapp) au 079 855 78 42.

## CONTACT

Ciné-Doc  
Rue de la Barre 6  
1005 Lausanne

Gwennaël Bolomey  
contact@cinedoc.ch  
076 206 26 07

[www.cinedoc.ch](http://www.cinedoc.ch)

